

## Stratégie mondiale OMS pour la maîtrise de la résistance aux antimicrobiens

### Ampleur du problème

- Plusieurs facteurs participent à l'augmentation de l'incidence des infections : urbanisation croissante, pollution, modifications de l'environnement, évolution démographique amenant une proportion croissante de personnes âgées qui nécessitent des soins hospitaliers, épidémie de SIDA qui a fortement accru la population de sujets immunodéprimés exposés au risque infectieux.
- Les besoins accrus de nourriture résultant de la croissance démographique appellent une utilisation renforcée des antimicrobiens en agriculture, ce qui contribue aussi à l'émergence des résistances chez les agents pathogènes des zoonoses.
- Le développement du commerce mondial et des voyages a accru la vitesse avec laquelle les maladies infectieuses comme les micro-organismes résistants se propagent d'un continent à l'autre.
- L'incidence accrue des infections entraîne une utilisation croissante des antimicrobiens et, par conséquent, renforce la pression sélective en faveur des micro-organismes résistants.
- Les résistances, difficiles ou impossibles à faire disparaître, se traduisent par des pertes d'argent, de sources de revenus et même de vies. Elles menacent en outre de saper l'efficacité des programmes de santé.
- Dans de nombreuses régions, la prévalence des résistances aux antimicrobiens facilement disponibles et peu onéreux est tellement forte pour les agents pathogènes courants que l'efficacité clinique de ces médicaments s'en trouve désormais limitée.
- Le ralentissement dans le développement de nouveaux antimicrobiens, même si la tendance se renversait maintenant, fera que nous ne disposerons probablement plus de traitements efficaces pour certains agents pathogènes dans les dix années à venir.

### Facteurs

- L'émergence de la résistance aux antimicrobiens est un problème complexe dans lequel interviennent de nombreux facteurs interdépendants, dont beaucoup sont en relation avec l'utilisation abusive des antimicrobiens et donc modifiables.
- Lorsque les souches résistantes se sont propagées, il est difficile de les remplacer par celles qui sont sensibles. Il est donc primordial de prendre rapidement des

- mesures pour optimiser les modalités de prescription.
- L'usage des antimicrobiens dépend de l'action conjuguée des connaissances, des attentes, des relations entre patients et prescripteurs, des incitations économiques, des caractéristiques des systèmes de santé et du cadre réglementaire.
- Les patients sont eux-mêmes à l'origine de facteurs très importants conduisant à un mauvais usage des antimicrobiens. Par exemple, nombre d'entre eux croient que les nouveaux médicaments onéreux sont plus efficaces que les anciens. En plus d'occasionner des dépenses inutiles de santé, cette perception favorise la sélection des résistances à ces nouveaux agents, ainsi qu'aux plus anciens de la même classe thérapeutique.
- L'automédication est un autre grand facteur d'apparition des résistances. Les antimicrobiens pris par les patients de leur propre chef peuvent être inutiles, la posologie est souvent insuffisante et il arrive que les doses de principe actif soient trop faibles, notamment s'il s'agit de médicaments contrefaits.
- Les pratiques au niveau du marketing peuvent également stimuler une demande exagérée. Par le biais de la publicité à la télévision, à la radio, dans la presse et sur Internet, les laboratoires pharmaceutiques vantent directement aux consommateurs leurs médicaments. La publicité sur Internet accentue sa présence, alors qu'il est difficile de faire respecter le cadre législatif dans ce domaine.
- Les difficultés économiques peuvent entraîner une interruption prématurée des traitements. Par exemple, dans de nombreux pays en développement, les antimicrobiens s'achètent à la dose et les patients ne les prennent plus dès qu'ils se sentent mieux, ce qui se produit souvent alors que l'agent pathogène n'a pas été encore totalement éliminé.
- La perception qu'ont les prescripteurs des attentes et des demandes de leurs patients influence fortement leur pratique. Dans certains milieux culturels, on considère que les antimicrobiens injectables sont plus efficaces que les présentations orales. Cette perception s'associe à une prescription exagérée des antibiotiques injectables à large spectre, alors que d'autres par voie orale et ayant des spectres d'activité plus étroits auraient mieux convenu.
- Dans les pays où les ressources sont limitées, les antimicrobiens sont couramment délivrés par des

---

personnes non autorisées qui n'ont pas les connaissances nécessaires. Souvent, même les prescripteurs relativement bien formés n'ont pas connaissance des dernières informations requises pour prendre les décisions correctes au moment de prescrire. Il en résulte une tendance à la prescription excessive des nouveaux antimicrobiens, souvent à large spectre.

- Le nombre des prescriptions « juste pour être sûr » augmente à cause des incertitudes pesant sur le diagnostic, du manque de connaissances dans le domaine des méthodes de diagnostic de la part du prescripteur, de l'impossibilité d'assurer un suivi optimal du patient et de la peur des litiges éventuels.
- Dans certains pays, les prescripteurs tirent des avantages à la fois de la prescription et de la délivrance des antimicrobiens. Il est donc dans leur intérêt financier d'en prescrire, même s'ils ne sont pas indiqués du point de vue clinique. Il arrive qu'ils obtiennent des bénéfices supplémentaires en recommandant des antimicrobiens récents et plus onéreux, de préférence aux anciens moins chers. Dans les pays où les médecins ne sont pas bien payés, on sait que les laboratoires pharmaceutiques versent des commissions à ceux qui prescrivent leurs produits.
- Dans le monde entier, les hôpitaux jouent un rôle crucial dans le problème de la résistance aux antimicrobiens. L'association de patients très sensibles, d'une utilisation prolongée et intensive des antimicrobiens et des infections croisées a abouti à la survenue d'infections nosocomiales dues à des germes pathogènes très résistants. La propagation des infections dans les hôpitaux a couramment pour origine le non-respect des gestes simples nécessaires pour lutter contre ce phénomène, comme le fait de se laver les mains et de changer de gants avant et après le contact avec chaque patient.
- C'est également dans les hôpitaux qu'aboutissent de nombreux patients atteints de graves infections provoquées par des germes pathogènes résistants contractés dans les communautés. Avec l'épidémie de SIDA, on s'attend à une augmentation de la prévalence de ces infections.
- La transmission de bactéries très résistantes d'un patient à l'autre en milieu hospitalier accentue le problème de la résistance et peut entraîner la contamination de malades ne recevant pas de traitements antimicrobiens.
- En Amérique du Nord et en Europe, on estime que 50 % des quantités d'antimicrobiens produites sont utilisées pour la volaille et les animaux destinés à l'alimentation. Dans leur grande majorité, ils sont régulièrement ajoutés comme agents prophylactiques ou activateurs de croissance. Les animaux sont donc

exposés en très grand nombre, quel que soit leur état sanitaire, à des doses qui, fréquemment, sont infrathérapeutiques.

- De plus, les vétérinaires de certains pays tirent 40 % ou plus de leurs revenus de la vente de médicaments, ce qui les dissuade fortement de limiter l'utilisation des antimicrobiens.
- Les antimicrobiens utilisés comme activateurs de croissance ne sont même pas considérés comme des médicaments en général et ils ne sont pas homologués ou seulement comme des additifs alimentaires.
- De plus en plus de données établissent le lien entre l'utilisation des antimicrobiens chez l'animal destiné à l'alimentation humaine et l'apparition des résistances chez les agents pathogènes courants, renforçant ainsi le réservoir des germes résistants. Des agents pathogènes résistants de l'animal et présents dans certains produits alimentaires, notamment la viande, peuvent provoquer des infections difficiles à traiter chez l'homme.

### Ripostes au niveau mondial et national

- La nature universelle des résistances appelle une riposte mondiale engageant non seulement les divers pays mais aussi tous les secteurs impliqués.
  - Aucun pays, aussi efficace soit-il dans sa lutte contre les résistances sur son territoire, n'est à l'abri de l'importation d'agents pathogènes résistants par le biais des voyages ou du commerce.
  - Pour réussir, la limitation dépend d'interventions coordonnées ciblant simultanément le comportement des prescripteurs et des patients et modifiant des caractéristiques importantes du milieu où ils agissent de concert.
  - Les autorités nationales et les systèmes de soins de santé peuvent avoir une action considérable pour limiter l'apparition de la résistance aux antimicrobiens en instaurant des législations et des politiques portant sur le développement, l'homologation, la distribution et la vente des antimicrobiens.
  - Les réglementations sanitaires et pharmaceutiques conditionnent l'usage des antimicrobiens. Les cadres réglementaires essentiels régissent l'homologation des professionnels, le contrôle de ceux qui prescrivent et délivrent les médicaments, l'homologation des médicaments et l'autorisation de mise sur le marché pour veiller à la qualité, l'innocuité, l'efficacité, les prix et les mouvements des médicaments dans le système d'approvisionnement.
  - Les dispositions gouvernementales subventionnant certains antimicrobiens de préférence à d'autres représentent l'un des moyens économiques permettant de favoriser l'utilisation judicieuse de ces médicaments.
-

- 
- L'association de directives nationales sur la prescription des médicaments avec des campagnes d'éducation ciblant les prescripteurs a permis d'obtenir certains succès dans la diminution de la prévalence des résistances. Le recours à des directives portant sur les pratiques cliniques est une autre stratégie administrative fondamentale pour améliorer les diagnostics et les traitements dans tout système de santé.
  - La poursuite et le développement des recherches sur les vaccins et les médicaments anti-infectieux sont
- devenus des éléments primordiaux pour tous les pays au vu de l'émergence des résistances chez les agents pathogènes de l'homme.
- Il reste encore beaucoup à apprendre sur les relations entre les facteurs responsables de l'apparition et de la propagation des résistances, de même que sur l'optimisation et le rapport entre le coût et l'efficacité des interventions adaptées. L'urgence de la situation impose cependant d'avancer dans la mise en œuvre de la stratégie mondiale de l'OMS en s'appuyant sur les données disponibles actuellement.

